

Bilan du printemps 2019

3 juin 2019

Le bilan printanier 2019 de la station météorologique de MeteoLux, située dans la zone de l'aéroport de Findel, a été réalisé à partir des données climatologiques du mois de mars jusqu'au 31 mai 2019 inclus. Les données de précipitations sont basées sur les cumuls quotidiens mesurés sur la période de référence 06 UTC à 06 UTC le lendemain.



Le printemps au Luxembourg était légèrement trop chaud et sec, et bien ensoleillé.

A maintes reprises, des systèmes frontaux ont déterminé le temps sur le Luxembourg jusqu'à la mi-mars. Cette situation en flux d'ouest continu a engendré une période de temps instable, venteux à temporairement tempétueux. De nombreuses perturbations atlantiques et leurs zones de tempête associées n'ont cessé de traverser le pays. En date du 10 mars, un front froid issu d'une dépression de tempête se déplaçant des Iles Britanniques vers la mer du Nord, a été à l'origine de sévères rafales de tempête, localement à caractère d'ouragan. La rafale de vent maximale mesurée à la station de l'aéroport de Luxembourg-Findel a été de 105,5 km/h (force de vent 11 sur l'échelle de Beaufort). A cet effet, MeteoLux avait émis une alerte « orange », valide pour tout le pays. De sérieux dégâts liés au vent ont été dénombrés et le « Corps Grand-Ducal d'Incendie et de Secours » (CGDIS) a dû intervenir près de 600 fois. Un temps très variable s'est manifesté par la suite. Durant la troisième décennie, l'anticyclone des Açores s'est déplacé, dans un premier temps de l'Europe de l'est vers l'Europe centrale, puis vers le sud-est du continent, engendrant une période de temps sec et agréable jusqu'à la mi-décennie. Par la suite, des dépressions de faible envergure et les perturbations peu actives y associées ont été à l'origine d'un temps variable sur le pays.

Au début du mois d'avril, une dépression se déplaçant de l'Islande vers la mer du Nord a été à l'origine des premiers jours d'orage sur l'Europe de l'ouest. A l'avant d'un front froid lié à cette basse pression, des masses d'air très nuageuses à haut potentiel d'averses ou d'orages ont été amenées sur le pays. Des perturbations ont par la suite engendré un temps instable et pluvieux jusqu'au début de la deuxième décennie. Vers la mi-avril, un vaste anticyclone centré sur la Scandinavie a dirigé des masses d'air froid sur le Luxembourg. Cette poussée d'air froid a eu pour conséquence du gel au sol, des températures de l'air négatives et de faibles chutes de neige. Par la suite, la haute pression a eu comme conséquence une période de temps calme et pré-estival sur le Grand-Duché. Ce ne fut qu'à la fin du mois que cette période ensoleillée et douce a été relayée par un temps d'averses. Entre un anticyclone sur l'ouest de la Russie et une dépression sur l'est de l'Atlantique, un flux de sud a amené de la France de l'air chaud devenant progressivement de plus en plus humide, engendrant des averses temporairement fortes, accompagnées de rafales tempétueuses.

Un changement de temps s'est opéré au début du mois de mai. Un puissant anticyclone, situé sur l'Atlantique et s'étendant jusqu'au Groenland a passagèrement bloqué les trajectoires d'ouest en est des zones de dépression. Simultanément une dépression s'est installée sur la Scandinavie. Ainsi de l'air froid arctique a pu être dirigé sur le flanc est de l'anticyclone vers l'Europe centrale engendrant des températures de l'air négatives, du gel au sol et quelques averses de neige ou grésil sur les hauteurs. Vers la fin de la première décennie, l'advection de l'air maritime froid d'origine polaire s'est affaiblie et des dépressions issues de l'Atlantique et les perturbations y associées ont été à l'origine d'un temps instable et modérément chaud pour quelques jours. Par la suite, le temps a été déterminé par un flux d'est se déplaçant entre un anticyclone sur la Scandinavie et une dépression sur le sud de l'Europe. Vers la fin de la deuxième décennie, ce temps sec et frais a été remplacé par une période de temps chaud et humide à faible gradient de pression (« marais barométrique ») avec des masses d'air instable causant des averses et orages isolés. Au début de la troisième décennie, le Luxembourg était situé en marge d'une dépression localisée sur l'Allemagne et la Pologne amenant surtout des nuages d'altitude accompagnés d'un vent soutenu, mais sans précipitations notables. Vers la mi-décennie, une dépression sur la Scandinavie a été à l'origine d'advection d'air frais et humide. Le front froid associé à cette basse pression a causé des averses temporairement modérées et des orages isolés. Ce n'est que le dernier jour du mois que les conditions anticycloniques ont à nouveau pris le dessus, avec un temps calme et des températures de saisons.

La température moyenne du printemps 2019 était de 9,5 °C, soit supérieure de 0,5 °C par rapport à la période de référence 1981-2010. La température moyenne maximale était de 14,1 °C et la minimale était en moyenne de 5,2 °C. La température maximale absolue a été enregistrée le 20 avril avec 23,8 °C, le minimum absolu a quant lui été atteint le 14 avril avec -2,1 °C. Les températures moyennes mensuelles sont de 7,2 °C pour le mois de mars, de 9,8 °C pour le mois d'avril et de 11,5 °C pour le mois de mai 2019. Les températures moyennes mensuelles sont respectivement supérieures de 2,0 °C (mars) et de 1,1 °C (avril) par rapport aux moyennes tricennales 1981-2010, tandis que le mois de mai se situe 1,5 °C en-dessous de période de référence (13,0 °C). Seulement 6 jours de gel (température minimale de l'air < 0 °C) ont été enregistrés au cours du printemps 2019 (1981-2010 :13 jours). Aucun jour d'été (température maximale ≥ 25 °C) n'a été relevé, la moyenne à long-terme 1981-2010 étant de 2,7 jours.

Le cumul de précipitations du printemps 2019 étaient de 200,6 l/m², ce qui est inférieur d'environ 2,6% par rapport à la pluviométrie habituelle attendue au printemps (1981-2010: 206 l/m²). Avec 83,0 l/m², le cumul de précipitations de mars 2019 est supérieur d'environ 20 % par rapport à la moyenne à long-terme 1981-2010 (69,1 l/m²). Le cumul pluviométrique d'avril 2019 est de 56,8 l/m², ce qui est très proche de la période de référence 1981-2010 (58,2 l/m²). Le cumul des précipitations de mai 2019 est de 60,8 l/m², ce qui correspond à environ 77,5% de la moyenne (78,5 l/m²) Le cumul quotidien maximal de précipitations entre 06 UTC et 06 UTC le lendemain a été atteint le 10 mai avec 18,9 l/m². Avec 48 jours de précipitations (précipitations ≥ 0,1 l/m²), le printemps 2019 se situe légèrement au-dessus de la période de référence 1981-2010 (44 jours). Aucun jour avec un couvert neigeux n'a été enregistré pendant le printemps de 2019, la moyenne tricennale 1981-2010 étant de 3,9 jours. Un seul jour d'orage a été recensé, ce qui est largement en-dessous de la moyenne à long-terme (6 jours).

La moyenne à long-terme 1981-2010 montre que 520 heures d'ensoleillement sont attendues. Le printemps 2019 était ensoleillé avec 553,6 heures d'ensoleillement, ce qui surpasse la période de référence d'environ 6,5%. 145,6 heures d'ensoleillement ont été enregistrées en mars 2019, ce qui est environ 16 % au-dessus de la moyenne à long-terme. Avec 181,0 heures d'ensoleillement, le mois d'avril 2019 correspondait à la moyenne à long-terme (181,6 heures). 227,0 heures ont été enregistrées en mai, ce qui est supérieur d'environ 6,4% par rapport à la moyenne tricennale 1981-2010 (213,4 heures). A noter que 7 jours de brouillard ont été observés au cours du printemps 2019, ce qui est en-dessous de la moyenne à long-terme (10 jours).